

PESSAH OU L'ART DE LA TRANSMISSION SELON LA HAGGADAH

Par Emmanuel CASSAR

Directeur des études juives de l'AIU



Soldats juifs algériens dans l'armée française faisant le seder, durant la guerre de 14-18

Analyse du passage "כנגד ארבעה בנים דיברה תורה" dans la Haggadah de Pessa'h

Commentaire à partir de Haggadah de Pessah / Birkhat Mordekhai
Rabbi Baruch Mordehai fils de Rav Israël Ezrahi, de la Yeshiva "Ateret Yisrael".

Introduction

La Haggadah de Pessa'h introduit quatre types de fils : le sage (חכם), le méchant (רשע), le simple (תם) et celui qui ne sait pas poser de question (שאינו יודע לשאול). Ce passage est bien plus qu'une simple classification des enfants. Il révèle une approche éducative profonde qui guide la manière dont nous devons transmettre l'héritage juif aux générations futures.

"כנגד ארבעה בנים דיברה תורה" / "La Torah a parlé à propos de quatre fils."

I. Le statut commun des quatre fils : des "Banim"

La Torah les désigne tous sous le terme "בנים" (Banim - fils).

- Peu importe leur attitude, leur niveau de compréhension ou leur posture face à la transmission, ils restent tous nos enfants.
- Y compris le rasha, qui, malgré sa rébellion, demeure un fils.
- Cette approche éducative nous enseigne que l'on ne doit pas combattre ses enfants, mais les guider, les orienter, les enseigner.

חכם מה הוא אומר? / Le Sage, que dit-il ?

רשע מה הוא אומר? / Le Méchant, que dit-il ?

תם מה הוא אומר? / Le Simple, que dit-il ?

ושאינו יודע לשאול – את פתח לו – Et celui qui ne sait pas poser de questions
toi, ouvre-lui [la discussion].

II. La clé pour répondre : "מה הוא אומר" - Ce qu'il dit

La Haggadah nous invite à écouter attentivement chaque fils, à comprendre sa question et son intention.

- Le sage pose une question élaborée → il attend une réponse approfondie.
- Le méchant ne pose pas vraiment une question → il se met à l'écart, ce qui exige une réponse qui le confronte à sa responsabilité.
- Le simple demande avec innocence → il mérite une réponse accessible et directe.
- Celui qui ne sait pas poser de question → on doit l'inciter à entrer dans le dialogue.

Chaque fils nécessite une réponse adaptée. Une réponse inadaptée ne sera pas reçue, tandis qu'une réponse ajustée aura un impact profond et orientera l'enfant sur le bon chemin.

III. Une pédagogie qui vise la transformation

L'enseignement de la Haggadah ne s'arrête pas à donner une réponse, mais pousse à intérioriser le message.

- L'éducation ne consiste pas uniquement à transmettre un contenu, mais à l'insuffler, à le faire déborder vers les autres.
- L'image du vin que l'on verse est utilisée ici : lorsqu'on est plein de la connaissance et de la foi, cela déborde naturellement vers ceux qui nous entourent.

רָשָׁע מִהּ הוּא אֹמֵר?
 מִהּ הָעֲבֹדָה הַזֹּאת לָכֶם (שמות י"ב:כ"ו) לָכֶם – וְלֹא לוֹ.
 וְלִפִּי שְׁהוּצִיא אֶת עֲצָמוֹ מִן הַכָּלָל כְּפֶר בְּעֶקֶר.
 וְאִם אַתָּה הַקָּהָה אֶת שְׁנָיו וְאָמַר לוֹ: בְּעֶבְרַת זֶה עָשָׂה יְיָ לִי
 בְּצֵאתִי מִמִּצְרַיִם (שמות י"ג:ח). לִי – וְלֹא לוֹ. אֱלֹהֵי הָיָה שָׁם, לֹא הָיָה נִגְאָל.

Le méchant, que dit-il ?

'Quelle est cette œuvre pour vous ?' (Exode 12:26) – 'Pour vous' et non pour lui.

Et parce qu'il s'est exclu du groupe, il renie le fondement [de la foi].

Et toi, affaiblis ses dents et dis-lui : 'C'est pour cela que l'Éternel a agi pour moi lorsque je suis sorti d'Égypte.' (Exode 13:8) – 'Pour moi' et non pour lui. S'il avait été là, il n'aurait pas été sauvé.

IV. Le "rasha" : un défi éducatif particulier

Le méchant, contrairement à ce que l'on pourrait penser, parle encore.

- Même si son ton est sarcastique ou provocateur, il s'adresse encore à son père.
- "Hakké et shinav" – Affaiblis ses dents : il ne s'agit pas de violence, mais d'une tentative de le secouer, de lui faire prendre conscience.
- Lui montrer ce qu'il risque : "S'il avait été là, il n'aurait pas été sauvé." → ce n'est pas une condamnation, mais une tentative de le ramener à la réalité.

Le père doit exprimer sa douleur, sa souffrance face au risque de perdre son fils.

- Ce n'est pas un rejet, mais un appel au réveil.
- L'émotion sincère, combinée à un message fort, peut être le dernier recours pour éviter la rupture totale.

V. Conclusion : Une éducation fondée sur l'écoute et l'amour

L'analyse de ce passage nous enseigne que l'éducation ne consiste pas à imposer un savoir, mais à s'adapter à chaque enfant.

- Écouter avant de répondre.
- Comprendre l'intention derrière la question.
- Adapter la réponse à la personnalité de celui qui interroge.
- Montrer amour et fermeté à la fois, sans jamais rompre le lien.

Lorsque le père transmet avec clarté, amour et conviction, il gagne un fils.

L'éducation est un processus de renaissance, où chaque question, chaque dialogue, peut donner une nouvelle naissance spirituelle à l'enfant.

C'est ainsi que la Haggadah nous enseigne l'art de la transmission.